

Et demandons la Providence
De bénir, en ce beau séjour,
Ce Père plein de magnificence.

Mes Révérends Pères, Mes Frères,

Charge de la part de tous les professeurs directeurs et
élèves, je viens vous remercier d'avoir bien voulu assister
à notre fête, par votre honorable présence. Vous avez
voulu, mes Révérends Pères, montrer au public que les
Apôtres de l'Église sont, unis en cœur et en âme; ils
se soutiennent, ils s'encouragent et ils s'entendent
ensemble de porter la Croix, de prêcher l'Évangile et
de ramener à la vérité, ceux qui sont dans l'erreur.

Notre siècle exige cette union des Ministres de l'Église
et des fidèles dont la foi ne s'ébranle pas devant les
souffles de la révolution et de l'impie. Comme nous
savons que vos cœurs rejoignent un témoignage de
reconnaissance envers tout bienfaiteur, nous vous demandons
l'autorisation de débiter devant vous les sentiments de

nos cœurs envers notre cher Directeur qui n'a épargné
ni peines, ni fatigues pour nous élever dans la vertu
et dans la science.

I Rejoignez-vous, chers enfants,
En ce beau jour d'allégresse
Évitez tout la paresse
C'est les meilleurs compliments.

II Il est vrai que notre Père
Est bon et compatissant,
Il n'est pas aussi sévère
Je vous dis en assurant.

III Mais que devons lui offrir
De ses bienfaits en échange
C'est à nous tous à choisir
D'être obéissants au ange⁽¹⁾

IV Cela n'est pas aussi assez

(1) suppression de l's par licence poétique